

Je n'ai pas bien vu si certains couples se donnaient des coups de coude en entendant la 2<sup>ème</sup> lecture, ou si des enfants se faisaient des clins d'œil complices. Mais ça aurait pu être le cas.

Et certains de se dire : « ah ça y est, de quoi se mêle encore l'Eglise ? qu'est-ce que Saint Paul connaissait des relations familiales, y'a des chances que ce soit un de ces célibataires qui fait la morale... ».

Je l'entends parfois cette remarque : « vous faites des préparations au mariage, mais qu'est-ce que vous connaissez du sujet ? » Pas grand-chose si je m'appuie sur ma propre expérience... un peu plus si je me mets à l'écoute des uns et des autres que je rencontre !

Et puis, la **préparation au mariage** ne se limite aux rencontres avec le prêtre, il y a aussi des WE organisés avec plusieurs couples, et j'aime proposer un compagnonnage de couple à couple : les fiancés qui cheminent vers le mariage sont mis en relation avec un couple qui s'est marié il y a un an, 5 ans, 10 ans et qui a déjà vécu quelques étapes de cette vie.

J'aime dire aux couples que j'accompagne vers le mariage : « *il faut bien 6 ans pour la formation d'un prêtre, je trouve normal et sûrement nécessaire aussi de prendre un peu de temps pour construire votre couple* ». J'ai bien conscience qu'ils n'ont pas attendu de me rencontrer pour faire du chemin ensemble, mais peut-être que certains points méritent d'être abordés ensemble.

Oui, c'est une sacrée responsabilité de **fonder une famille**.

Mgr Jean-Luc Brunin, ancien évêque auxiliaire de notre diocèse, actuellement évêque du Havre, a été président du Conseil Famille et Société au sein de la CEF. Il prend la parole concernant la famille.

A la sortie de son ouvrage intitulé « Les familles, l'Eglise et la société, nouvelle donne », il avait donné un interview à la Croix du Nord, j'en reprends ici qq éléments que j'avais gardé précieusement. « *Il n'y a pas un seul modèle de famille [d'où d'ailleurs le titre les familles]. L'Eglise n'est pas là pour donner des bons points à ceux qui sont dans les clous. Pour autant, l'Eglise ne cautionne pas tout, elle ne dit pas que tout se vaut. Elle se reconnaît responsable d'aider les gens à faire famille, quelque soit la situation dans laquelle ils se trouvent.* »

Et plus loin, il souligne : « *aujourd'hui, la famille est devenue une construction* », pour signifier que ce n'est plus forcément un état de fait.

Et il insiste pour dire que « **les familles sont une bonne nouvelle pour tous !** ».

Il ne se dérobe aux questions épineuses comme le concubinage, les divorcés-remariés, les personnes homosexuelles, les difficultés à accueillir la vie. Nul doute que nous-mêmes ou des personnes de notre entourage sont confrontés à telle ou telle question.

Vous le savez, un synode des évêques sur la famille a été mené en 2014 et 2015 à l'initiative du pape François, il y a déjà 10 ans. En amont une large consultation mondiale avait été lancée. Le but du pape, disait Mgr Brunin, est que « *l'Eglise reformule son message dans une perspective d'évangélisation* ».

C'est une sacrée audace de fonder aujourd'hui une famille. Nul doute que le chemin sera parsemé de difficultés. Certains ici en font l'expérience, d'autres en ont bien conscience avant de s'engager. Est-ce propre à aujourd'hui ? Pour Marie et Joseph aussi, cela a été une sacrée aventure ! Et pourtant, **ils sont entrés dans le projet de Dieu** : ils accueillent l'enfant. La fête de Noël que nous venons de vivre est venue rappeler ce grand mystère : **Dieu est né au cœur d'une famille humaine**. C'est là qu'il grandit, s'épanouit, reçoit une éducation.

Très vite, la Sainte Famille fut jetée sur les chemins de l'exil, par la violence de ce temps-là.

Comment ne pas penser à ces familles qui doivent vivre la dure épreuve de l'exil, la peur à chaque instant ? Comment ne pas évoquer ces personnes qui rejoignent des embarcations de fortunes pour rejoindre des terres moins hostiles, plus habitables ? Elles vivent obligées de partir, comme Jésus l'a connu face à la haine et face à ceux qui assassinent.

Plus proche encore de nous, dans nos propres familles, avec nos enfants, nos petits-enfants, nous connaissons des situations de rupture, d'incompréhension et de douleur devant des choix de vie qui nous déstabilisent ou un amour qui se perd...

Vous qui peut-être vous battez contre des conditions de vie difficiles, problèmes de santé, de budget, difficultés d'orientation, dialogues difficiles, conflits de générations que sais-je encore... Eh bien vous pouvez regarder la famille de Joseph et de Marie, comme toutes les familles, un jour ou l'autre, elle a connu les déchirements, les angoisses et elle a été ballottée dans les tourbillons de l'histoire.

Face aux difficultés qu'il rencontre, Joseph est invité à la responsabilité.

Dieu veut les hommes debout, nous l'avons entendu : « *Joseph, lève-toi !* »

Dieu suscite des hommes, des femmes, actifs.

Joseph se voit confié la mission de **protéger sa famille** : « *Joseph, prends l'enfant et sa mère* ».

Dans le tourment, dans la violence qui les entoure, **une espérance se lève**, demeurons des pèlerins d'espérance ! (même une fois l'année jubilaire terminée)

Dieu veut la vie, et il a confié cette tâche à des hommes, à des femmes, à des parents.

Par son incarnation, Dieu s'est remis entre nos mains, il ne se défend pas lui-même, il a besoin d'être protégé par des parents. **Dieu s'est remis entre les mains des croyants.**

Quel immense **respect de l'homme** !

Quelle immense **responsabilité pour l'homme** ! Prendre soin de Dieu en prenant soin de sa Création ! Un appel qui traverse toute la vie de notre Eglise : depuis 20 siècles, nous sommes appelés à défendre la dignité humaine, faire grandir la vie.

Au lendemain de Noël, nous confions à nouveau toutes nos familles au Seigneur, qu'il apporte la paix dans les moments de tourmente et qu'il nous donne de goûter aux joies simples du quotidien.